

ing of the article, as he had just read it. Besides the Government were not responsible for any newspaper statement.

The Committee reserved the item \$40,000 to meet the possible amount beyond the average salaries voted. The items under the head Administration of Justice, amounting to \$52,000, were also carried; as well as the items under the head of Police \$43,440; and under the head Legislation, as far as "Commission for making provisions for the uniformity of the laws of the Provinces, \$20,000.

In explanation of the item, **Sir John A. Macdonald** said the sum set apart for the Assimilation of the Laws was about the same as that voted for the Codification of the Laws of the old Province of Canada. It was intended that the sittings of the Commission should be as continuous as possible, so that by next session the laws of the three Provinces, and possibly also of Newfoundland, would all be assimilated.

Hon. Mr. Holton asked if it was the intention of the Government to remunerate, in any way, any member of the House for this work?

Sir John A. Macdonald replied that it was the intention of the Government to do so.

Mr. Mackenzie said that the contemplated course of the Government would be another infringement of the Independence of Parliament, and Ministers, if they were wise, would never take such a step.

Sir John A. Macdonald said that these remarks were not at all called for and should not have been received until the House had something before them in which to take action.

Hon. Mr. Holton thought the remarks of the member for Lambton exceedingly pertinent. A case had been made out in the showing of the Government, such as has been always felt to warrant their being gravely censured.

Mr. Mills said that however excellent the projected code of laws might be in itself, and however desirable it might be to have a uniform system throughout the Dominion, he looked on any attempt in the direction indicated as an effort to change our Union from a federal to a legislative one. When the Government undertook by a commission to secure a uniform system of laws respecting property and civil rights, it was in reality an attempt to take away power from the Local Legis-

[Hon. Mr. McDougall.—L'hon. M. McDougall.]

encore tout impressionné par sa lecture. De plus, le Gouvernement n'est pas responsable de ce que disent les journaux.

Le Comité remet à plus tard la décision au sujet d'un crédit de \$40,000 qui serait nécessaire si les traitements devaient dépasser la moyenne consentie. Sont également adoptés les postes budgétaires de l'administration judiciaire avec un total de \$52,000 et ceux de la police avec un total de \$43,440, ainsi qu'un crédit de \$20,000 pour la Commission chargée de l'uniformisation des lois provinciales.

Sir John A. Macdonald explique que le montant prévu pour la refonte et l'unification des lois correspond à peu près à celui que l'ancienne Province du Canada a consacré à la codification des lois. La Commission doit se réunir très fréquemment afin d'achever la refonte des lois des trois provinces et si possible de Terre-Neuve, pour la prochaine session.

L'hon. M. Holton demande si le Gouvernement a l'intention de rémunérer de quelque façon des députés pour ce travail.

Sir John A. Macdonald répond que telle est l'intention du Gouvernement.

M. Mackenzie déclare que le Gouvernement prendrait alors une mesure contraire au principe de l'indépendance du Parlement. Les ministres seraient sages de s'en abstenir.

Sir John A. Macdonald rétorque que l'intervention du député n'est pas nécessaire et qu'il n'aurait pas dû parler avant que la Chambre ne soit saisie d'une mesure concrète.

L'hon. M. Holton pense que le député de Lambton vient de faire une remarque parfaitement judicieuse. Le Gouvernement vient de démontrer une fois de plus qu'il justifie les critiques.

M. Mills déclare qu'il juge toute tentative dans ce sens comme un désir de transformer notre Confédération en une union non plus fédérale, mais législative, quelque excellent que puisse être le projet de code législatif et quelque souhaitable qu'il soit d'avoir un même système législatif pour l'ensemble du Dominion. Lorsque le Gouvernement a chargé une Commission d'uniformiser le droit civil, il ne faisait en réalité qu'essayer de retirer certains pouvoirs aux Assemblées provincia-